

8 Société et Culture

Éducation/Enseignement primaire

Pénurie de cahiers de situations-cibles et de bulletins de notes dans les écoles

IMM  
Libreville/Gabon

**Conséquence :** les enseignants chargés de cours sont confrontés aux difficultés d'évaluer les acquis de leurs élèves. Dans certains établissements, les instituteurs sont contraints de recourir aux anciennes pratiques pédagogiques.

LES instituteurs chargés de cours, du moins ceux qui ont choisi de dispenser les enseignements, en dépit du mouvement de grève, sont confrontés à la pénurie des outils pédagogiques d'évaluation des acquis de leurs élèves. Il s'agit des cahiers de situations-cibles et de bulletins de notes. Une carence qui, aujourd'hui, oblige certains d'entre eux à recourir aux anciennes pratiques pédagogiques, pourtant délaissées depuis plusieurs années maintenant, au



Photo : IMM

Une enseignante dans une classe de 4e année.

profit d'autres plus modernes. En effet, dans l'objectif de minimiser les taux d'échec scolaire et de booster le rendement scolaire des élèves et le travail des enseignants, il avait été adopté une approche de l'intégration comme courant pédagogique, qui devait réguler les enseignements. Par ricochet, le secteur s'était engagé à remplacer l'ancienne approche péda-

gogique par les objectifs, par l'approche par les compétences de base. Cette dernière exige, de la part des enseignants et des élèves, la manipulation d'un certain nombre d'outils pédagogiques et didactiques, notamment les curricula, les guides pédagogiques d'intégration, les cahiers d'activités, des situations-cibles et les bulletins de notes. Si la conception de tous ces outils incombe à l'Institut



Photo : IMM

Les instituteurs se plaignent de la rareté des cahiers de situations-cibles dans les écoles.

pédagogique national (IPN), leur impression et leur distribution, chaque année, sont du ressort du ministère de l'Éducation nationale. Malheureusement, seize ans après une fourniture continue de ces documents dans toutes les écoles de la République, l'Éducation nationale donne aujourd'hui quelques signes d'essoufflement, en ce qui concerne la production et la distribution de ces réfé-

rents pédagogiques. Du coup, la pénurie des cahiers de situations-cibles et des bulletins de notes est annoncée dans la plupart des écoles primaires de la capitale. Car, l'approche voudrait qu'après cinq semaines d'enseignement systématique, les élèves passent les compositions à la sixième semaine, dite semaine d'intégration. Si, dans certaines écoles, les instituteurs et leurs directeurs s'en sortent avec

l'élaboration des situations-problèmes, ce n'est pas, par contre, le cas ailleurs, où les établissements manquent d'outils informatiques ou de machines de reprographie. En outre, même si toutes les écoles parvenaient à les concevoir, l'objectif du départ serait faussé : « C'est-à-dire évaluer tous les élèves sur toute l'étendue du territoire national, au même moment, avec les situations-problèmes identiques et avec les mêmes outils de correction. Ceci pour que les apprenants aient les mêmes chances de réussite », explique un instituteur. Et, en dépit des reproches faits à cette approche par les compétences de base, la disponibilité des outils pédagogiques qui les accompagnent serait d'un apport considérable dans ces écoles.

Vient de paraître

" La sociologie du pouvoir au Gabon "

RN  
Libreville/Gabon

**C'est le titre du dernier ouvrage de l'universitaire gabonais Patrice Moundounga Mouity, le dixième du genre. Sous-titré « Collection de textes politiques à l'usage du public citoyen », ce livre de 235 pages, publié par les Editions Connaissances et Savoirs, est une anthologie d'articles de presse portant sur des questions politiques – mais pas uniquement. Instructif.**

**PATRICE** Moundounga Mouity est l'un des intellectuels gabonais les plus en vue du paysage politique local. La sphère des médias ne lui est pas étrangère, tant ses contributions

périodiques mais régulières ont fait de lui un contributeur de premier plan dans le débat politique du Gabon ces dernières années. De fait, « La sociologie du pouvoir au Gabon » est le lieu de l'expression de cette implication dans les discussions politiques du pays. Réparti en cinq parties (« Avant la transition à l'alternance héréditaire de 2009 : ce que je disais déjà », « La transition de cour amorcée : ce que je crois », « La configuration du nouveau champ politique : plaidoyer sur l'utilité du politique dans le "Gabon contemporain" », « De l'urgence du changement de cap avant 2016 : propositions », « De l'utilité de partager mes interventions dans la presse locale avant les présidentielles de 2016 »), cet ouvrage est



Photo : D.R

une somme de 30 textes. Lesquels textes sont des articles de presse pour la plupart – y compris sous forme d'interview. Les journaux où sont parues initialement ces contributions qui courent de 2009 à 2016 ont pour noms « Jeune Afrique », « La Loupe », « L'Aube »,

« L'Union » et « Thermo-mètre ». Pour l'essentiel, Patrice Moundounga Mouity, enseignant-chercheur, spécialiste de sciences politiques, offre dans ces articles des réflexions sur l'actualité politique gabonaise. S'il ne cache pas son parti pris idéologique, ni ses engagements aux côtés d'un bord politique particulier, sa démarche est la plupart du temps celle d'un analyste soucieux de faire voir clair et objectivement les enjeux qui sont ceux d'un pays en quête de son identité et de son rayonnement sur la scène internationale. Dans un style peu jargonnant, les textes de « La sociologie du pouvoir au Gabon », majoritairement brefs et faciles à lire, restent traversés par des références savantes qui

trahissent le chercheur politique qu'est l'auteur. Mais dans le fond, quand bien même Patrice Moundounga Mouity se voudrait pédagogue et relayeur, « à l'usage du public citoyen », de réflexions sur l'état des lieux de la politique au Gabon depuis bientôt une décennie, ses analyses, profondes et serrées, le confinent à son statut de savant. Mais souvent aussi, ses propos fleurissent bon le « militant ». Songeons aux textes comme « Conseils citoyens d'un intellectuel gabonais de la diaspora franco-bordelaise au candidat du PDG Ali Bongo On-

dimba », « Pourquoi s'engager et faire de la politique aujourd'hui ? », « J'accuse Pierre Mamboundou de mensonge éthique et utilitaire ! »... Toutefois, si Patrice Moundounga Mouity voit le Gabon comme « un pays sans gouvernail perdu au milieu de la tempête » (texte 21), son vœu est que sa barre soit redressée. Qu'on se rassure, ces trente textes savoureux peuvent aussi être lus dans le désordre, personne ne se perdra au milieu de la tempête. Nous l'avons souvent fait.



Café littéraire de l'Udeg au lycée Jean Hilaire Aubame  
" Miroir d'un cœur " de Mohamed Nze Bah en vedette

AEE  
Libreville/Gabon

LA caravane littéraire de l'Union des écrivains gabonais (Udeg) poursuit son bonhomme de chemin. Après le lycée Mohamed Arissani, le collège Bessieux et l'Institution Immaculée Conception, le tour est revenu, vendredi dernier, au lycée Jean Hilaire Aubame Eyeghe de Nzeng-Ayong, dans le 6e arrondissement de Libreville, d'accueillir cette caravane littéraire. "Miroir d'un cœur" de Mohamed Nze Bah était à l'honneur.



Photo : AEE

L'auteur, Mohamed Nze Bah (2e à partir de la gauche), et l'équipe de l'Udeg face aux élèves du lycée Jean Hilaire Aubame.

Dans un amphithéâtre bondé d'élèves des classes de premières et de Terminales, l'auteur a expliqué son œuvre poétique, qui est le reflet sociologique de la cité gabonaise en particulier,

et africaine en général. Dans cet ouvrage, Mohamed Nze Bah interpelle les leaders d'opinion, les armées et les gardiens de la morale sur leurs devoirs vis-à-vis de la société. Laquelle, selon lui,

est en perte de valeurs morales et spirituelles. Il juge que chacun passe à côté du rôle essentiel qui lui est destiné. D'où ce rappel à l'ordre, à travers des vers et des rimes, pour toucher la sensibilité du lecteur. "Miroir d'un cœur" rend aussi hommage aux hommes et femmes qui se sont sacrifiés pour leur pays et pour leur race. Un ouvrage complet. Pour Pulchérie Abeme, porte-parole de l'Udeg, cette caravane vise non seulement à faire la promotion du livre gabonais, mais aussi à susciter des vocations chez les jeunes.